

## THÉO MERCIER

Artiste, sculpteur et metteur en scène, **Théo Mercier** vit entre Paris et Mexico. Son œuvre tentaculaire mêle temporalités et matières. Ses objets incarnent un monde en suspens, sculpté au bord de la chute, en croisant fragments du temps passé et éléments de la vie quotidienne. Le travail de Théo Mercier se déploie également sur scène et en collaboration avec de nombreux performeurs fidèles, dont Steven Michel avec qui il remporte le Lion d'Argent de la Biennale de Venise de la Danse en 2018, ou encore François Chaignaud, Marlène Saldana, Jonathan Drilllet parmi d'autres.

### ET...

#### ATELIERS DE LA PENSÉE

Conférence de presse avec Théo Mercier,  
le 13 juillet à 12h30 dans la cour du cloître Saint-Louis

## OUTREMONDE

Entrez dans l'**OUTREMONDE** du plasticien et metteur en scène Théo Mercier. À travers les trois salles du sous-sol de la Collection Lambert métamorphosées en paysage de dune hermétique, l'artiste vous emmène jusqu'à l'auditorium pour une odysée spéculative. Ici, la matière-sable a tout envahi et modifié. Un enfant vous reçoit et se fait le guide-narrateur de ce monde post-apocalyptique. Est-il sa propre création, un mirage ? Au fil des salles de ce paysage vivant, quatre performeurs incarnent la famille-prothèse de cet enfant démiurge et vous appellent. Appel du large ? Vers le grand bleu. Appel des profondeurs ? Vers le grand noir. Une fiction sensorielle qui se propose de perturber nos perceptions tout en nous contant une histoire étrange. Théo Mercier confirme avec **OUTREMONDE** sa place hors-norme dans le milieu de l'art contemporain et du spectacle vivant. Auteur d'un univers artistique à la fois sensible et inquiétant, il nous questionne sur les certitudes de nos propres sens, le bien-fondé de nos points de vue, la vérité de nos impressions. Son monde sablé et traversé de performances s'inscrit en nous de toute sa fugacité.

*Along with five performers, plastic artist Théo Mercier invites us on a speculative odyssey, a "living landscape" shaped by sand...*

### LIEU D'EXPOSITION APRÈS LE FESTIVAL

- L'exposition **OUTREMONDE** se prolonge jusqu'au 26 septembre 2021 à la Collection Lambert.

75<sup>e</sup>  
ÉDITION

Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

FESTIVAL-AVIGNON.COM



#FDA21



FR  
à propos du  
spectacle



EN  
about the show

Téléchargez l'application mobile officielle du Festival d'Avignon  
pour tout savoir de l'édition 2021 !

© Théo Mercier, 2021 / Graphisme : mine de rien  
Licences Festival d'Avignon : 2-1069628 / 3-1069629



FONDATION  
CREDIT  
COOPERATIF



OUTREMONDE  
THÉO MERCIER

10 11 12 13 14 | 16 17 18 19 20 JUILLET 2021  
COLLECTION LAMBERT

CRÉATION

## OUTREMONDE

THÉO MERCIER

(Paris)

CRÉATION

Durée du spectacle 1h

Avec Marie de Corte, Lucie Debay, Grégoire Schaller, Rebeka Warrior  
Et en alternance Paul Allain, Melvil Fichou Petit

Conception Théo Mercier en collaboration avec les interprètes

Sculptures de sable David Enguerrand, Marielle Heessels

Dramaturgie et texte Jonathan Drillet

Chorégraphie Steven Michel

Lumière François Boulet, Victor Burel, Paolo Gérard et Théo Mercier

Musique et son Pierre Desprats, Rebeka Warrior

Son Vanessa Court

Costumes Colombe Lauriot Prévost

Régie générale François Boulet

Assistanat fabrication des œuvres et accessoires Célia Boulesteix,

Rémi Gaubert, Robinson Guillermet / Commissaire associé Stéphane Ibars

Studio manager et conseil artistique Céline Peychet (Studio Théo Mercier)

Production, diffusion Alix Sarrade et Camille Queval (Alma Office)

Production Studio Théo Mercier, Compagnie Good World, avec le soutien de la

Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings

Coproduction Collection Lambert en Avignon, Festival d'Avignon,

Bonlieu Scène nationale Annecy, CCN-Ballet national de Marseille

Théâtre national de Bretagne

Avec le soutien de la Fondation des Artistes, du Fonds de dotation Emerige

Mise à disposition du studio Centre national de la danse

Théo Mercier est artiste associé à Bonlieu Scène nationale Annecy

et au Théâtre national de Bretagne.

Remerciements Erwan Fichou et Maud Petit, Antoine Allain et Julie Esplendiu,

Franck Battig, Robert Binkowski (Calcaires Régionaux), Anaïs Legrosdidier (Carrière

de Vallabrix), Margot-Colette Coubes et Pierre Lanoë Doré, Tiphaine Colleter ainsi

que les enfants de la micro-école Inspire, Maud Pouzin, Denis Gastou et

Jean-Christophe Spadaccini, Philippe Jarrigeon et Pavo Marinovic, Pauline Abascal,

Pop Arles, et Grégoire Schaller pour sa pratique de recherche « le pendu »

ainsi que tous les protagonistes visibles et invisibles qui ont participé

Spectacle créé le 10 juillet 2021 au Festival d'Avignon.

## ENTRETIEN AVEC THÉO MERCIER

**OUTREMONDE s'inscrit dans la lignée de vos travaux artistiques précédents conjuguant temporalités, matières et mémoires, mais avec une ampleur inédite.**

**Théo Mercier :** À la Collection Lambert, j'ai d'emblée choisi les salles en sous-sol, pour faire de ce lieu le premier personnage d'une fiction. Les espaces autres, comme les souterrains, m'intéressent tout particulièrement. J'aime travailler avec le monde du dessous, comme je l'ai fait avec un parking dans *Radio Vinci Park* avec François Chaignaud. Un tel espace est-il l'envers du monde? un monde inversé? Aborder l'architecture comme si elle recelait un secret permet la création d'un premier lieu-personnage. J'ai tout de suite été sensible aux perspectives dessinées par cet endroit, au dallage lumineux du plafond, à toute cette géographie très codée que raconte le musée. J'ai œuvré pour faire de cette géométrie l'équivalent d'un vaisseau spatial, d'un bunker survivaliste ou d'un cabinet d'étude comportementale, pour faire de ce *white cube* un espace de pure projection mentale. Avec *OUTREMONDE*, on assistera à un choc de paysages, la rencontre d'une architecture muséale avec un paysage de sable, à peupler par le corps et l'imaginaire.

**Comment avez-vous procédé pour concevoir cette nouvelle création ?**

Qu'est-ce que ce lieu me demande d'écrire? J'ai d'abord répondu à cette question, en donnant forme à la vision que m'inspirait l'espace, un paysage désertique et symboliste déplacé entre quatre murs blancs. Comme premier visiteur et spectateur, je me demande ensuite comment accueillir et chorégrapier le public, plus encore, comment sculpter et décadrer le regard d'une audience quand elle n'est pas assise. J'ai donc pensé une dramaturgie dans l'espace et imaginé comment deux chorégraphies, celle du public et celle du spectacle, ou celle du monde et celle de l'outremonde, pourraient se rencontrer. J'imagine le public plus comme des observateurs que des spectateurs, comme ils seraient en voyage, en visitant un territoire ou un pays.

**N'avez-vous pas cherché à créer une expérience sensorielle d'envergure, une forme moderne d'invitation au voyage ?**

Dans mon travail de sculpture, je travaille sur des objets signifiant l'effondrement. Les équilibres précaires, les empilements ou les rapports de force impossibles entre les objets invitent à imaginer des chutes fictives fantômes. Le sens de la catastrophe vient du public. C'est par son regard qu'il crée la sensation de cette chute ; en imaginant le simulacre, il le réalise d'une certaine façon. *OUTREMONDE* est un monde de sable. C'est un espace sensible dont le relief sera autant matière sculptée que matière brute non encore formée, un paysage possiblement en devenir. Le passage du public pourrait bien avoir une incidence sur le paysage, le modifier, le dégrader. J'aime l'idée que les spectateurs puissent avoir un impact sur l'œuvre, ça rejoint les notions de danger et d'accident qui m'intéressent. Auparavant, ces menaces n'étaient que des relations invisibles. Le regardeur restait à distance ; il s'agissait d'une projection fantasmagorique. Il pouvait sans cesse se dire : « Ça pourrait tomber! ». Cette fois-ci, tout peut tomber, s'écraser, s'enfoncer, disparaître et redevenir matière.

**OUTREMONDE se présente comme une fiction accompagnée: un enfant propose aux spectateurs de découvrir un univers de sable aux accents post-apocalyptiques qui semble être sa propre création...**

Il s'agit d'une narration architecturée, d'une dramaturgie imposée par l'architecture. J'ai décidé de programmer le système lumineux existant du musée, sans y ajouter de sources supplémentaires. Et à partir de ce dispositif, j'ai créé le temps-lumière d'*OUTREMONDE*. Comme avec un curseur, le visiteur sera attiré par la lumière et chassé par l'ombre. L'enfant serait comme le dernier enfant dans un lieu aux allures d'abri antiatomique, de musée secret... ou de laboratoire d'observation! Quoi qu'il en soit, ce paysage de dunes est sous la surface du monde. Le sable est d'ailleurs une matière très présente dans le cinéma d'anticipation. L'enfant nous emmène successivement auprès de quatre personnages, une sorte de famille reconstituée, dont nous ignorons si elle existe vraiment, mais il y a une mère à deux âges, une figure masculine avec la tête à l'envers parce que suspendu par un pied, qui serait possiblement cet enfant qui a grandi. L'enfant est-il l'inventeur de cet outremonde, de cette sorte de famille-prothèse? Il parle à travers eux ; sa voix est diffusée dans leurs costumes. À quelques mois de la création, j'imagine cet enfant comme un médiateur, qui effectuerait une traversée à l'image du vaisseau de *2001, l'Odysée de l'espace*, dans un monde à la croisée des âges, des humains... Mon vœu est de ne pas faire oublier que nous sommes dans un musée en train d'assister à une exposition, mais de vivre un voyage qui interroge nos sens et nos perceptions.

**Percevoir autrement est au cœur de votre travail, avec le désir d'éveiller le regard à un rapport nouveau aux objets, à une autre lecture de la réalité...**

La question de la qualité du regard, de la multiplicité des regards, me passionne. Peut-être est-ce pour cette raison que je suis passé des salles blanches aux salles noires. J'entends souvent dire de moi que je cherche une sorte de « magie grise », avec le désir de créer de nouveaux regards, surtout face aux temples du regard que sont le cinéma ou le théâtre. Avec *OUTREMONDE*, j'ai aussi envie de ramener d'autres regards, comme celui du mirador, du safari, du diorama ou de la randonnée dans ce musée-plateau. Pour le Festival d'Avignon à la Collection Lambert, *OUTREMONDE* répond à ce désir d'invention. Proposer, troubler, générer de nouvelles sensations, de nouveaux sens en est le propos principal : j'espère pouvoir flouter nos habitudes, casser quelques codes. *OUTREMONDE* est une addition de perturbations, de métamorphoses, de pièges tendus, indispensables pour la création d'un autre monde.

Propos recueillis par Marc Blanchet en février 2021